

# Introduction à la comptabilité générale

# Plan

- 1- Introduction de la comptabilité générale, normes et définitions.
- 2- Démarche de la comptabilité : mise en oeuvre et documents
- 3- Elements d'analyse financière
- 4- Comptabilité de gestion

1- Introduction de la comptabilité générale, normes et définitions.

# Comptabilité générale VS analytique

- La comptabilité générale ou financière répond à un impératif légal. Elle est définie par un ensemble de règles et de principes. Elle vise à produire des documents qui donnent **une image fidèle de l'entreprise pour les parties extérieures** : banques, actionnaires, partenaires économiques, Etat...
- La comptabilité analytique ou de gestion correspond à un ensemble de principes, méthodes qui visent à mieux comprendre le fonctionnement d'une entreprise pour les dirigeants et cadres de l'entreprise. **Les méthodes et les principes ainsi que les documents qui en sont issus sont à usage interne** et ne répondent en rien à une obligation légale. Adaptation aux processus de l'entreprise. Informations stratégiques.

# Comptabilité générale : les normes

- Les principes généraux de la partie double : Luca Pacioli. Un vénitien qui écrit en 1494 un traité sur la comptabilité en partie double
- Les principes généraux sont universels, mais différentes normes existent :
  - Normes américaines : FASB => Financial Accounting standard board.
  - Normes françaises : PCG, la dernière refonte : PCG 99. Des articles du Code de commerce sont consacrés à l'établissement des comptes
  - Norme internationale : IASB.
- Certaines entreprises établissent leurs comptes selon différentes systèmes normatifs

# Comptabilité générale - définition

"Le bilan, le compte de résultat et l'annexe doivent comprendre autant de rubriques et de postes qu'il est nécessaire pour donner une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise".

Art. 123-15 Code de Commerce.

# Comptabilité générale : les principes français

- Dans ce qui suit, on se limite au cas français.
- Les principes de l'établissement des comptes en France (PCG 99) :
  - Permanence des méthodes
  - Nominalisme (enregistrement des biens à leur coût d'acquisition, de production)
  - Principe de non-compensation
  - Principe de prudence
  - Continuité de l'activité
  - Spécialisation des exercices
  - Sincérité

# Comptabilité générale : les principes français(2)

- Permanence des méthodes : les méthodes d'évaluation ou de calcul ne doivent pas changer sauf dans le cas où le changement améliorerait l'information des tiers.
- Nominalisme (enregistrement des biens à leur coût d'acquisition, de production) : pas de prise en compte de l'évolution de la valeur du bien sur un marché, pas de prise en compte de l'inflation/déflation.
- Principe de non-compensation : pas de compensation entre les postes d'actif et de passif ou entre les postes de charges et de produits.

# Comptabilité générale : les principes français(3)

- Principe de prudence : la prise en compte d'un produit non encore réalisé est interdite, la prise en compte d'une charge seulement probable est obligatoire.
- Continuité de l'activité : une entreprise est évaluée sous l'hypothèse que son activité continue. L'hypothèse d'une société s'appêtant à une faillite induirait une valorisation différente de certains postes.
- Spécialisation des exercices : la vie d'une entreprise est découpée en exercices, à la fin de chaque exercice annuel, établissement des bilan, compte de résultat et annexe. Sont rattachées à un exercice toutes les opérations qui ont pris naissance au cours de cet exercice et seulement ces opérations.
- Sincérité

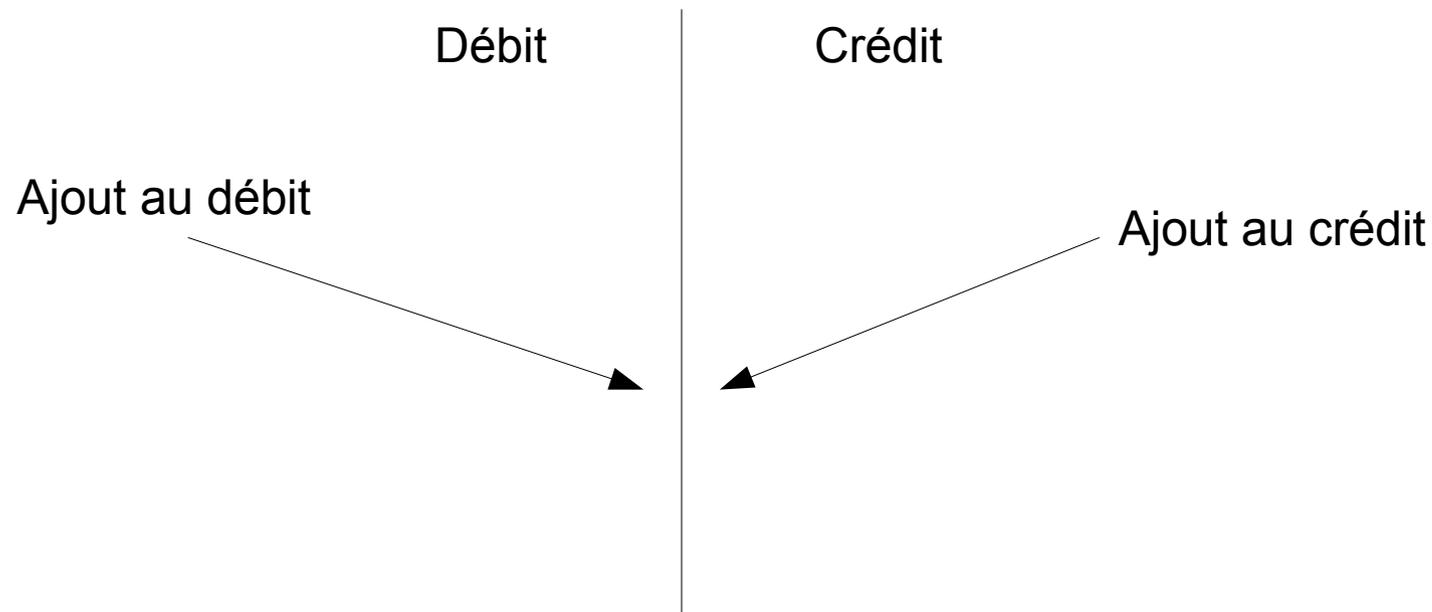
# Etablissement des comptes

- Sont concernés tous les types de sociétés.
- Assemblée générale pour arrêter les comptes dans les 6 mois après la fin de l'exercice
- Dépôt des comptes au Greffe du tribunal de Commerce dans le mois après la tenue de cette assemblée générale.
- Les documents à produire : bilans, annexe et compte de résultat pour toutes les sociétés. D'autres documents peuvent être demandés en fonction du type d'entreprise.
- Le résultat comptable comme base de l'imposition

## 2- Démarche de la comptabilité : mise en oeuvre et documents

## 2.1 Les comptes

- Organisation en comptes. Pour chaque compte, on peut le débiter ou le créditer.
- A chaque compte est associé un numéro



- Par suite le compte peut présenter un solde créditeur ou débiteur

## 2.2 Exemple des évolutions d'un compte

- Soit la série d'opérations suivantes pour une entreprise X :
  - 1) Ouverture d'un compte et dépôt de 12000 euros
  - 2) Emprunt de 2000, taux de 5% sur 4 ans
  - 3) Acquisition auprès du fournisseur B. de matériel pour 24000
  - 4) Envoi d'un chèque de 8000 pour B.
  - 5) Retrait de 1000 auprès de la banque.
- Dans les diapositives suivantes, on montre l'enregistrement de ces opérations

## 2.2 Exemple des évolutions d'un compte (2)

- 1- Enregistrement de l'ouverture d'un compte et du dépôt :



## 2.2 Exemple des évolutions d'un compte (3)

- 2- Enregistrement de L'emprunt sur 4 ans de 20 000 euros à 5%



## 2.3 Exemple des évolutions d'un compte (4)

- 3- Acquisition auprès d'un fournisseur B de matériel pour 24000 euros



## 2.3 Exemple des évolutions d'un compte (5)

- 4- Envoi d'un chèque de 8000 au fournisseur B



## 2.3 Exemple des évolutions d'un compte (6)

- 5- Envoi d'un chèque de 8000 au fournisseur B



## 2.4 Exemple des évolutions d'un compte (7)

- Pour chaque opération, on constate que la somme passée au débit est égale à la somme passée au crédit (sur un autre compte), de sorte que la somme des débits des comptes est égale à la somme des crédits des comptes

## 2.4 Exemple des évolutions d'un compte (8)

- Pour chaque compte, son état est donné par son solde qui peut être débiteur ou créditeur.
- Il est possible d'établir un tableau récapitulatif mettant à gauche l'ensemble des soldes débiteurs, à droite l'ensemble des soldes créditeurs (la majeure partie du temps, les comptes d'emplois sont débiteurs, les comptes de ressources sont créditeurs)
- On obtient un bilan avec Actif (comptes d'emploi débiteurs) = Passif (comptes de ressources créditeurs ):

Matériel : 24 000  
Banque : 5000  
Caisse : 1000

Capital : 12 000  
Emprunt : 2000  
Fournisseur B : 16 000

## 2.4 Exemple des évolutions d'un compte (9)

- Pour tout compte crédité, on en débite un => équilibre qui se retrouve au niveau du bilan
- Débit et crédit sont des termes génériques qui ne sont pas forcément illustratifs

## 2.5 Repartition des comptes

- Les ressources "provisoires" ie qui devront être rendues (capital, prêts par les organismes de crédit, prêts des fournisseurs etc...) => PASSIF
- Les ressources "définitives" (qui n'auront pas à être restituées) (le résultat des ventes, prestation de services etc...) =>PRODUIT
- Les emplois "provisoires" : exploitation de biens qui ne disparaîtront pas lors du premier usage (machine, immeubles, terrains, stocks...) => ACTIFS
- Les emplois "définitifs" : acquisitions de biens et de services qui seront consommés au premier usage (achat de fournitures, loyer, fourniture, intérêts des emprunts) =>CHARGES

## 2.5 Repartition des comptes (2)

- Les comptes de charges et d'actifs sont donc rarement crédités, ils sont majoritairement débités
- Les comptes de produits et de passifs sont eux rarement débités et sont majoritairement crédités.
- Les comptes de l'actif et du passif sont des comptes de bilan
- Les comptes de charge et de produits forment le compte de résultat.

# 2.6 Le compte résultat

- En fin d'exercice, on renseigne le compte de résultat.
- A son débit, on affecte l'ensemble des charges de l'exercice et on solde les comptes de charges
- A son actif, on affecte l'ensemble des produits de l'exercice et on solde les comptes de produits.
- En reprenant l'exemple précédent :

Fournitures		Compte résultat		Ventes
2500		2500		11000
				11000
Loyers				Prestations services
1000		1000		70000
				70000
Charges de personnels				
50000		50000		

Solde créditeur : 27500

# Compte Résultat

- On raisonne ici en terme de produits et de charges.
- Vision de l'activité de l'entreprise en terme de flux.
- Compte de résultat qui mesure l'activité de l'entreprise. Enregistrement des produits et des charges => débit et crédit

# Compte Résultat

- On ne donne pas ici la version technique du point de vue comptable, il convient de retenir que le principe de la partie double est utilisé pour établir le compte de résultat
- Les SIG ou le passage du chiffre d'affaire au résultat : différents niveaux d'analyse de l'activité d'une entreprise.

# Notion de provision

- La notion de provision correspond à un produit
- Notion de provision. Certains événements surviennent pendant un exercice particulier et doivent donc être intégrés à cet exercice. Il n'est cependant pas possible d'évaluer ces événements.
- Provision : dégradation d'un élément d'actif ou apparition d'un élément de passif exigible.
  - Cf procès notamment. Le procès est rattaché à une année particulière
  - Dégradation de stock qui peut faire l'objet de provision également.
- Mécanisme de reprise sur provision
- Problème de l'évaluation des provisions et de la possibilité de reprise sur provision : appréciation comptable
- Provision : baisse de la valeur d'un bien au bilan => baisse de résultat au bilan + intégration dans le résultat

# Bilan : éléments généraux

- Ce document vise à donner une image du patrimoine de l'entreprise à un moment donné du temps. Raisonnement en terme d'agrégats, non pas de flux.
- Notion d'actif : patrimoine de l'entreprise
- Notion de passif : ensemble des dettes de l'entreprise au sens large (le capital peut être considéré comme une dette envers les actionnaires).
- Tous les postes sont évalués positivement, sauf le résultat qui peut être négatif, dans ce cas, il est noté (1000)
- **ACTIF = PASSIF**

# Bilan : Les postes principaux

<u>ACTIF</u>	<u>PASSIF</u>
Biens immobiliers	Capital
Biens équipements	Réserve
Liquidités	Résultat
Créances sur clients	Dette à long terme
Actifs financiers	Dette envers les fournisseurs
Stock	

# Bilan : exemple 1

- Pourquoi cette égalité actif = passif ?  
Considérons un exemple.
  - On suppose avoir la situation initiale suivante :
  - L'entreprise fait un prêt de 10 pour acheter un immeuble de 12, comment cette opération modifie t'elle le bilan ?
    - (1) Enregistrement du prêt  
ajout de 10 au passif en dette à LT,  
ajout de 10 à l'actif en liquidités
    - (2) Enregistrement de l'achat de l'immeuble  
Baisse de 12 des liquidités,  
Augmentation de 12 du compte des biens immobiliers

# Bilan exemple 2

- Autre exemple : augmentation de capital de 1000:

<u>ACTIF</u>	<u>PASSIF</u>
Biens immobiliers	Capital : 7000
Biens équipements	Réserve
Liquidités : 100	Résultat
Créances sur clients	Dette à long terme
Actifs financiers	Dette envers les fournisseurs
Stock	



<u>ACTIF</u>	<u>PASSIF</u>
Biens immobiliers	Capital : 7000 + 1000 = 8000
Biens équipements	Réserve
Liquidités : 100 + 1000 = 1100	Résultat
Créances sur clients	Dette à long terme
Actifs financiers	Dette envers les fournisseurs
Stock	

# Bilan Evaluation des actifs

- Le problème de l'évaluation des actifs. Le problème se pose pour différents actifs.
  - Le cas des biens immobiliers.
  - Le cas du matériel de production
  - Le cas des actifs financiers
  - Le cas des créances sur les clients.
- De manière générale, le principe de prudence appelle à faire l'évaluation la plus prudente possible, celle-ci peut être contradictoire avec une vision juste

# Bilan Notion d'amortissement

- Amortissement : mécanisme de répartition du coût des biens d'équipement sur plusieurs exercices et diminution de la valeur des biens au bilan
- Deux types d'amortissement sont possibles :
  - Degréssif
  - Linéaire
- Linéaire : si on amortit sur  $x$  années un bien de valeur  $y$ , alors chaque année, on impute en charges  $y/x$
- Degréssif avec un taux  $t > 1$  : si on amortit sur  $x$  années un bien de valeur  $y$  alors on impute en charges  $t^*y/x$

# Notions d'amortissement (2)

- L'amortissement dégressif est plus rapide que l'amortissement linéaire
- Il peut s'agir d'une incitation à l'investissement sur certains matériaux. Cf la baisse du résultat avec les investissements => baisse des impôts au moment de l'exploitation d'un nouvel investissement.
- Baisse de la valeur d'un bien au bilan => possibilité de produits exceptionnels.

# Bilan – notion d'amortissement (3)

- Immobilisations incorporelles et amortissables :
  - Frais d'établissement 5 ans
  - Frais de recherche 5 ans
  - Brevets, licences 5 ans
- Immobilisations corporelles et amortissables :
  - Construction (20 à 50 ans)
  - Installations techniques (5 à 10 ans)
  - Agencements, aménagements (10 à 20 ans)
  - Matériel de transport (4 à 5 ans)
  - Matériel de bureau, mobilier (5 à 10 ans)
  - Micro-ordinateurs (3 ans)
- Immobilisations non amortissables (ne se dégradent pas a priori ) :
  - Fond de commerce, droit au bail, marques
  - Terrain, oeuvre

# Bilan Le résultat

- Le résultat apparaît au bilan.
- C'est le seul élément qui peut apparaître en valeur négative au bilan en général. Pour toute autre valeur négative : (100).
- Il égalise passif et actif.
- Formation du résultat :
  - Opération de production : achat de stock (stock +10, dette+10), Production (baisse de liquidité, baisse du stock (m p), hausse du stock (produits finis au cout de production), vente (hausse liquidites, creances, baisse du stock + var résultat)

# Bilan Exemple 3

Achat d'actifs financiers à 10 :

<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
Biens immobiliers : 100	Capital : 390
Biens équipements : 100	Réserve : 10
Liquidités : $100-10=90$	Résultat : 10
Créances sur clients : 100	Dette à long terme : 10
Actifs financiers : $50 + 10 = 60$	Dette envers les fournisseurs : 120
Stock : 90	
Total actif : 540	Total passif : 540

Revente du même actif à 20 :

<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
Biens immobiliers : 100	Capital : 390
Biens équipements : 100	Réserve : 10
Liquidités : $90+20=110$	Résultat : $10+10=20$
Créances sur clients : 100	Dette à long terme : 10
Actifs financiers : $60-10=50$	Dette envers les fournisseurs : 120
Stock : 90	
Total actif : 550	Total passif : 550

# Bilan Exemple 4

<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
Biens immobiliers : 100	Capital : 390
Biens équipements : 100	Réserve : 10
Liquidités : 110	Résultat : 20
Créances sur clients : 100	Dette à long terme : 10
Actifs financiers : 50	Dette envers les fournisseurs : $120+10=130$
Stock : $90+10 = 100$	
Total actif : 560	Total passif : 560

Achat de matières premières et de fourniture pour la production

<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
Biens immobiliers : 100	Capital : 390
Biens équipements : 100	Réserve : 10
Liquidités : $110-10=100$	Résultat : 20
Créances sur clients : 100	Dette à long terme : 10
Actifs financiers : 50	Dette envers les fournisseurs : 130
Stock : $100 - 10 + 20 = 110$	
Total actif : 560	Total passif : 560

Production : la production d'un bien prend 10 de matière première dans le stock et 10 dans les liquidités : bien produit stocké évalué à 20

<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
Biens immobiliers : 100	Capital : 390
Biens équipements : 100	Réserve : 10
Liquidités : 100	Résultat : 40
Créances sur clients : 140	Dette à long terme : 10
Actifs financiers : 50	Dette envers les fournisseurs : 130
Stock : $110-20=90$	
Total actif : 580	Total passif : 580

Vente du bien produit à 40 :

# Conclusion / bilan

- Bilan : une vision statique, image de l'entreprise à un moment donné du temps.
- Le bilan évolue d'un exercice à l'autre au gré des opérations.
- La compréhension de l'impact des opérations de gestion courante sur le bilan favorise la compréhension des données du document.
- Une autre manière d'obtenir le résultat est d'avoir une version en terme de flux.
- Chaque compte pourrait être subdivisé, les subdivisions sont numérotées.
- Un exemple global

# Les comptes du PCG

- Le Plan Comptable Général 99
- Définit les numéros de compte :
  - CLASSE 1 : comptes de capitaux- PASSIF
  - CLASSE 2 : comptes d'immobilisations - ACTIF
    - *211 : Terrains*
  - CLASSE 3 : compte de stocks et d'en cours - ACTIF
  - CLASSE 4 : compte de tiers - ACTIF ET PASSIF
    - *411 : Clients - Le comptable peut ensuite rajouter des numéros pour sur-spécifier*
  - CLASSE 5 : compte de charges
  - CLASSE 6 : compte de produits
- Un site complet sur la question :

<http://www.plancomptable.com/>

# Mise en oeuvre comptable : les documents

- Livre journal : enregistrement chronologique de toutes les opérations de l'entreprise :

---

Banque :	2000		
Capital :			2000
Apport personnel de l'exploitant			

---

Matériel informatique	150 000		
Mobilier de bureau	20 000		
Banque			170 000

- Grand livre : opérations sur l'ensemble des comptes

# Mise en oeuvre comptable : les documents (2)

- Les documents à produire auprès du greffe à la fin de chaque exercice :
  - Bilan
  - Compte de résultat
  - Annexe au bilan

# Mise en oeuvre comptable : un exemple d'opération entière

- Soit une entreprise qui enregistre une opération d'achat de matière première dans le journal :

601	Achats de matières premières	8100	
6241	Transports sur achats	400	
44566	TVA déductible sur d'autres biens et services	1807,95	
401	Fournisseur facture n°4523		8507,95

## 3- Elements d'analyse financière

## 3.0 Démarches d'analyse

- Bilan : bilan différentiel, BFR, structures de bilan... Réorganisation des comptes vers d'autres formes.
- Compte de résultat : découpage du résultat en SIG, évolution des SIG au cours du temps
- Calcul de rapports financiers
- Contrôle de gestion / comptabilité de gestion / comptabilité analytique :
  - calcul des coûts : quels coûts de revient
  - tableaux de bord

## 3.1 Bilan Notion de BFR

- Notion de BFR ou besoin en fonds de roulement :

$BFR = \text{stocks} + \text{créances clients} - \text{dettes fournisseurs}$

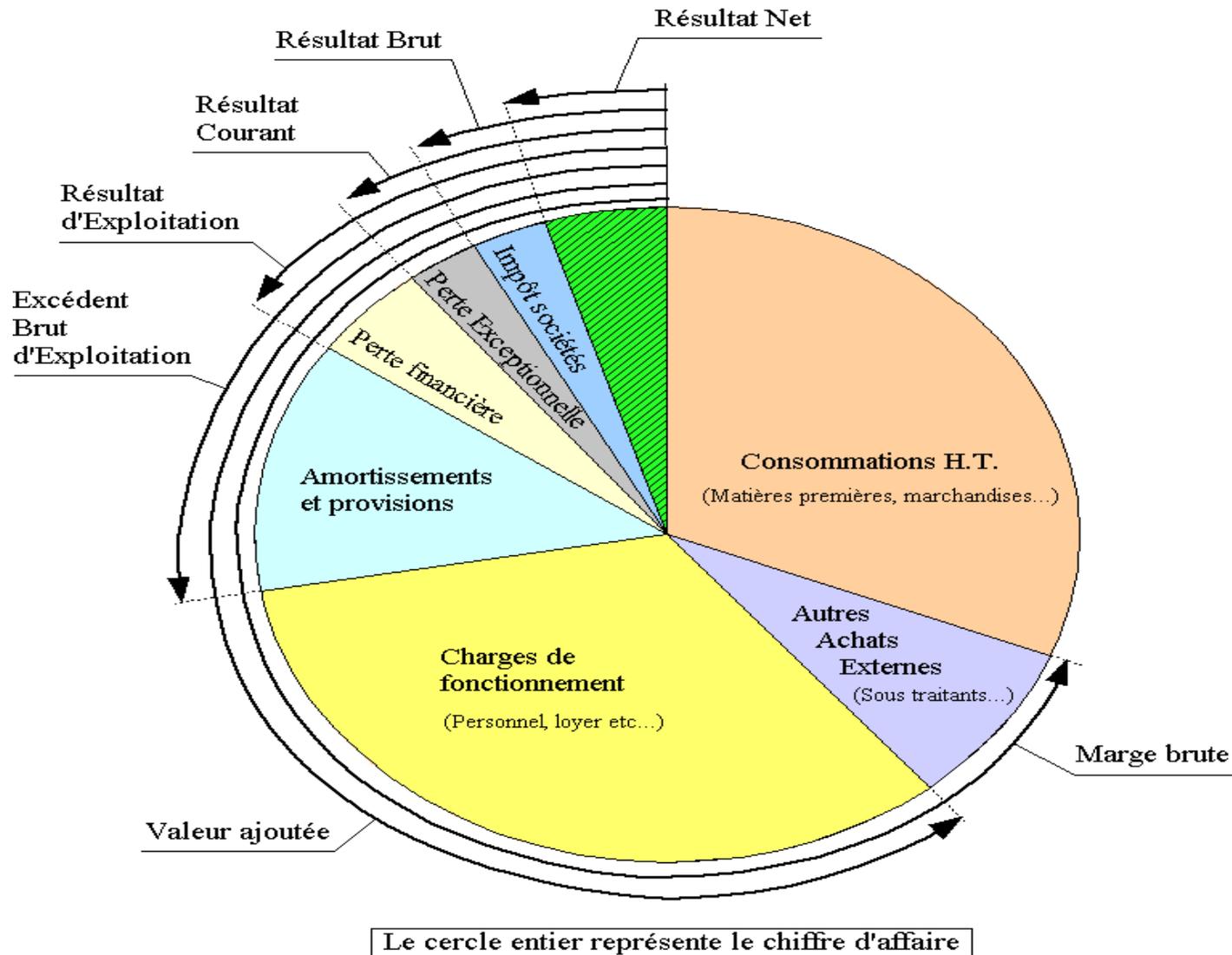
- Plusieurs cas :
  - $BFR > 0 \Rightarrow$  les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources d'exploitation : il faut financer les besoins d'exploitation à court terme.
  - $BFR < 0 \Rightarrow$  les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation
- Les problèmes de liquidité peuvent être graves pour des entreprises solvables

## 3.2 Ratios classiquement utilisés

- Ratio sur la structure du passif (utilisation par les banques notamment ) :
  - Endettement / capital
- PER : Price Earning Ratio :
  - Prix d'une action / (gains par action + valorisation de l'entreprise par action)
- Rapport de la valeur boursière du capital au capital inscrit au passif pour les sociétés cotées
- Bénéfices / CA
- Bénéfices / K
- Bénéfices distribués / bénéfices
- CA / K
- etc...

# 3.3 SIG (0)

Les SIG s'obtiennent en manipulant les comptes de produits et de charges : on explique le mode de calcul sans préciser les numéros de compte.



## 3.3 Les SIG(1)

Volume d'activité ou chiffre d'affaires : CA

---

*Marge brute*

CA – consommation marchandises – mp = Marge brute

---

*Valeur Ajoutée-VA*

Marge Brute – Autres achats externes (sous-traitants) = VA

---

*Excédent brut d'exploitation-EBE*

VA-charges de personnels – charge de fonctionnement=EBE

---

*Résultat d'exploitation - RE*

EBE-amortissement-provision=RE

---

Le résultat d'exploitation est le résultat de l'activité centrale de l'entreprise.

## 3.3 Les SIG (2)

- Prise en compte des éléments financiers pour obtenir le résultat courant avant impot- RCAI:
  - RE-charges financières + produits financiers=RCAI
- Prise en compte des éléments exceptionnels, le résultat exceptionnel est Rex :
  - Rex=Produit Exceptionnel – Charges exceptionnelles
- Le résultat net enfin est :
  - RN=RCAI +Rex -impot sur les sociétés

## 3.3 Les SIG (3)

- Les SIG et leur évolution au cours des générations permettent de voir l'évolution de la formation du résultat.

## 4- Comptabilité de gestion

# Comptabilité de gestion

- On parle aussi de comptabilité analytique
- A usage interne
- Aucune contrainte légale
- Aspect stratégique : devient de plus en plus important avec l'augmentation de la taille de l'entreprise.
- Ensemble de démarches pour une entreprise : non pas une méthode, mais l'intégration d'un ensemble de méthodes pour avoir une image fidèle des processus de l'entreprise.

# Comptabilité de gestion (2)

- Le compte de résultat permet de calculer un résultat pour l'entreprise : mais comment se résultat se forme t-il ?
- Les SIG ne permettent pas de connaître les processus de l'entreprise qui conduisent au résultat.

# Comptabilité de gestion (2)

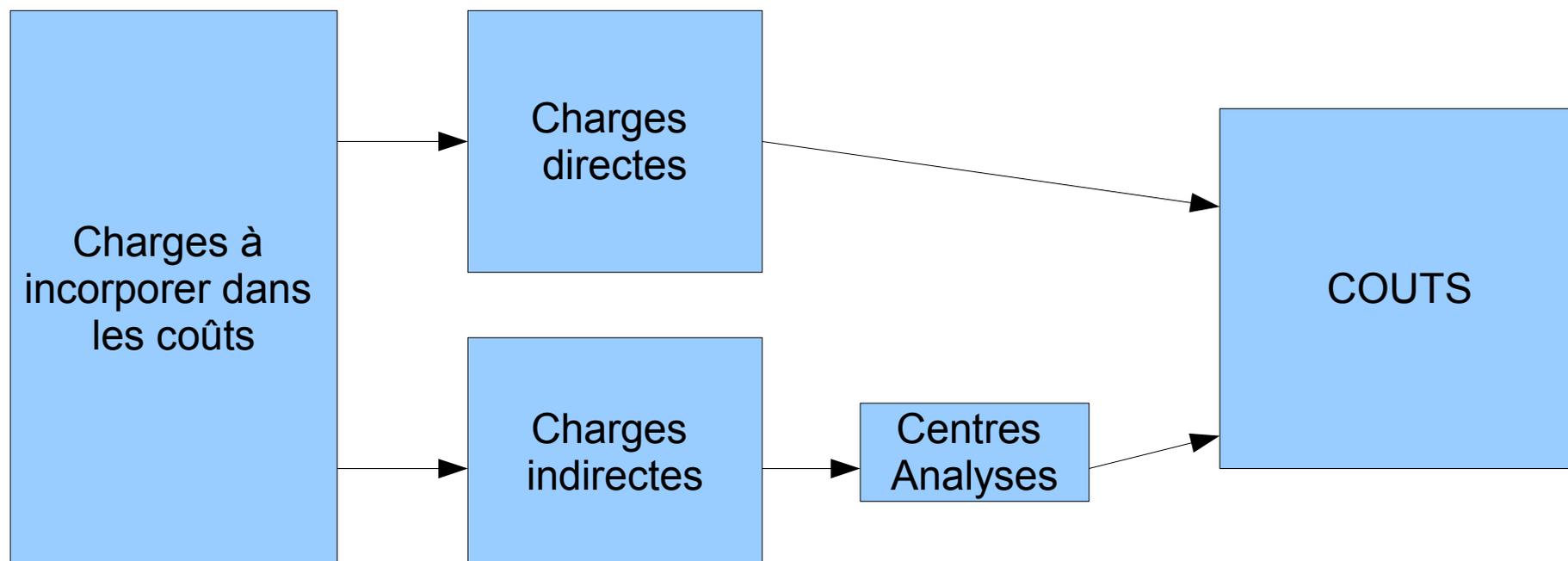
- Le compte de résultat permet de calculer un résultat pour l'entreprise : mais comment se résultat se forme t-il ?
- Les SIG ne permettent pas de connaître les processus de l'entreprise qui conduisent au résultat.

# Calcul de prix

- L'un des buts principaux de la comptabilité de gestion : évaluer le coût de revient d'un produit (et par suite, la marge associée etc...)
- Pour la fabrication d'un produit/service, on peut lui affecter des charges :
  - charges directes : affectables à un produit seul
  - charges indirectes : il n'est pas possible de les affecter aux cout d'un produit seul.

# Les coûts complets

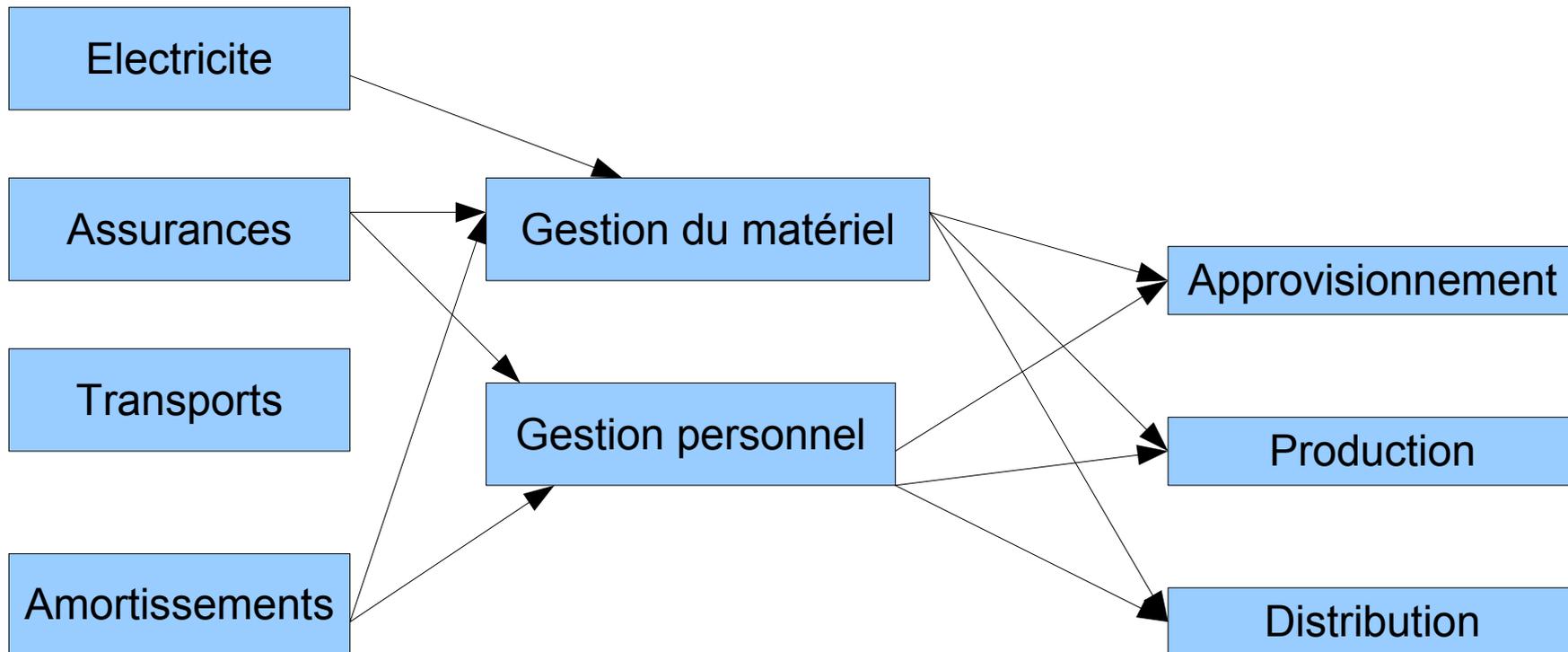
- La méthode de calcul diffère selon le type de l'organisation : entreprise de distribution, entreprise de production etc...



# Les coûts complets - exemple

- Les charges indirectes à intégrer :
  - Electricité : 20 000
  - Primes d'assurance : 9 000
  - Transports : 28 000
  - dotations aux amortissements : 56000
- Les centres auxiliaires :
  - Gestion du personnel
  - Gestion du matériel

# Les coûts complets - exemple (2)



# Les coûts complets - exemple (3)

Les charges indirectes redistribuées :

		Gestion Personnel	Gestion Matériel	Approv.	Production	Distribution
Electricité	12000		2000	3000	6000	1000
Assurances	9000	10%	20%	10%	60%	
Transports	28000			30%		70%
Amortissements	56000	10%	25%	10%	30%	25%

Les charges des centres auxiliaires :

	Gestion Personnel	Gestion matériel	Approv.	Production	Distribution
Gestion du personnel		10%	10%	60%	20%
Gestion du matériel			20%	60%	20%

# Limite des couts complets

- Détermination des clés de répartitions ?
- Le problème se pose surtout dans le cadre de nombreux services / produits gérés par l'entreprise

# Tableaux de bord

- Les tableaux de bord servent à comprendre l'activité, agrégation.
- Le rôle du contrôleur de gestion est alors de définir des objectifs et des mesures.

# Conclusion

- Utilisation d'une série de techniques comptables pour maintenir la partie double.
- Le PCG définit un système de numérotation pour les différents comptes.

- Découvrir le PCG dans sa forme complète :

[http://www.finances.gouv.fr/directions\\_services/CNCompta/pcg/pcg\\_maj0512.pdf](http://www.finances.gouv.fr/directions_services/CNCompta/pcg/pcg_maj0512.pdf)

- Découvrir les différents numéros de compte :

<http://www.ac-versailles.fr/CERPEG/ressdiscipl/compta/plancomptable99.htm>

- Un exemple de bilan :

societe.com puis LVMH par exemple etc...